

15. Mars 1784. 429
*tre Journal un si bon expédient, j'ai l'honneur
d'être avec considération*

Gand, le 10 Février 1784,

B***r de R****n. (a)



IL se confirme de plus en plus que la pré-
tendue découverte de M^r. Sornay, n'est
qu'une fornecette. C'est, dit M^r. de la Lande
que nous avons déjà cité (b), *par les déclinaisons
du soleil que Mr. Sornay s'est flatté
d'avoir les longitudes: les plus simples élé-
mens*

» mens de terre qu'on a essaiés en diverses
» contrées, ont refroidi le feu central de
» notre globe, & si on doit compter sur
» des hivers plus rigoureux que les précé-
» dens. »

(a) Je prie mes correspondans d'écrire toujours leurs noms en entier, s'ils veulent que je fasse usage de leurs lettres; & cela pour la raison que j'ai déjà exposée plusieurs fois: ceux qui ne trouvent pas ces lettres conformes à leurs idées, ne manquent pas de me les attribuer.

(b) 15. Février p. 256. — Il paroît cependant que Mr. de la Lande par une confiance qui l'égaré souvent, a tort de dire qu'il ne reste plus rien à désirer pour trouver les longitudes sur mer. Le comité des longitudes, toujours subsistant à Londres, prouve assez le contraire. Selon l'annonce même de cet académicien, dans le Journal des savans, le comité, en adjugeant le prix en a proposé un beaucoup plus considérable pour les méthodes ou instrumens par lesquels on obtiendrait les longitudes avec plus de facilité, de précision, & de sûreté.